

TIPASA

Des riverains ferment la route nationale à Oued Sebt

**Ce fut à la suite du mécontentement citoyen observé récemment dans la ville de Cherchell, où plusieurs quartiers font face depuis plusieurs jours à une pénurie d'eau drastique, en cette période caniculaire, qu'un autre mécontentement citoyen vient d'être observé à l'ouest de la wilaya de Tipasa.**

Il a été signalé, en effet, que les riverains de la riche agglomération rurale et agricole de Oued Sebt, sise à l'est de la commune de Gouraya et à 40 kilomètres du siège de la wilaya de Tipasa, jouxtant l'immense et féérique étendue balnéaire enclavée entre les sites côtiers de Gouraya et de Messelmoun, viennent pour leur part d'entrer dans le cycle de la contestation citoyenne.

Plusieurs témoins nous ont signalé la récente fermeture du tronçon routier de la route nationale n°11, traversant les villes de Messelmoun et de Gouraya ; ce tronçon rou-

tier a été fermé à la circulation durant toute la journée d'hier, en bloquant des milliers d'automobilistes et de touristes se rendant vers Damous, Larhat, Béni-Haoua et Gouraya, jusqu'à une heure avancée de la nuit, et qui n'a été dégagé qu'à la suite de l'intervention en renfort des forces de la Gendarmerie nationale.

Les raisons de ce mécontentement citoyen seraient dues, selon un notable résident de Oued Sebt, A. Y., joint tard la nuit par téléphone, à un déficit chronique en alimentation en eau potable «qui dure depuis plus de quinze jours»

Il convient de signaler que le problème de la distribution de l'eau potable dans la wilaya de Tipasa est sensible, du fait non pas d'un déficit en l'eau, car la wilaya dispose de 105 millions de m³ d'eau dans le barrage de Boukourdane, de 5 000 m³/j d'eau dans la station de Bouroumi, de 120 000 m³/j dans la station de Fouka et 35 000 m³ à Mouaz à Koléa ; cela sans compter la production de 95 000 m³/j des 145 forages et de la station de Bou Ismail, avec le luxe de voir la station

de Fouka assurer pour 80% de la consommation en eau potable des wilayas de Tipasa et d'Alger, mais ces problèmes sont dus à d'autres raisons.

Ces problèmes seraient dus, selon les explications fournies par les responsables de Seaal, à la vétusté du réseau de distribution sachant que cette société reçoit 4 000 à 5 000 réclamations par jour, et ce sont près de 700 fuites qui sont réparées par mois. Toujours selon ces responsables «ce réseau est majoritairement en mauvais état, et souffre de branchements illicites», soutient le directeur de Seaal, Jean-Marc Jahn.

Sur un autre volet, la station de dessalement de l'eau de mer de Oued Sebt, d'une capacité initiale de 100 000 m³ par jour est prévue d'être mise en service en décembre 2011 soit 24 mois après la prévision de son lancement en 2009 et qui fut un projet mort-né dans le cadre d'un programme de dessalement de l'eau de mer en souffrance durant plusieurs années malgré la mobilisation d'un investissement de 115 millions de dollars américains. Cette station, dont la construc-

tion était prévue sur six hectares sur le site balnéaire de la féérique plage de Oued Sebt, devait être réalisée dans un délai de 24 mois avec mise en service initial en 2010, mais qui fut hélas reporté à nouveau jusqu'en décembre 2011 à la suite du glissement des délais inexpliqué.

Ce projet de la station de dessalement de Oued Sebt vient tant bien que mal être récemment réactivé mais avec un volume de production à la baisse de 5 000 m³/jour au lieu de 100 000 m³/j initialement prévu.

Ainsi est le résultat d'un projet qui a englouti des sommes faramineuses au détriment de l'Algérie après la défection du partenaire anglais.

Houari Larbi

MILA

La route tue encore

Appelés à intervenir suite à un accident de la route, survenu hier vers 7 heures, sur l'axe reliant Oued Athmania à Aïn Melouk (chemin de wilaya 115), entre un camion et un véhicule léger, les éléments de la Protection civile relevant de l'unité secondaire de Oued Athmania n'ont pu que constater le décès, sur le coup, de deux personnes âgées de 24 et 34 ans, transférées immédiatement vers les urgences médicales de la ville. La veille, l'unité de Ferdjioa est intervenue, à 13h40, suite à un accident entre deux véhicules légers, du côté de la zone industrielle et du marché hebdomadaire de la ville. Le bilan est de 8 blessés, plus ou moins graves.

Dimanche dernier, trois personnes sont décédées et une autre a été grièvement blessée dans un autre accident, à proximité de la ville de Tadjenanet, au sud de la wilaya de Mila. Une violente collision impliquant deux camions et un véhicule de tourisme a eu lieu sur l'autoroute Est-Ouest, à hauteur du point kilométrique 125 en direction de Sétif, a-t-on précisé de même source.

Les éléments de la Protection civile de Tadjenanet sont aussitôt intervenus pour évacuer le blessé aux urgences de l'établissement public de santé de proximité de la ville et déposer les corps des personnes décédées à la morgue.

Rappelons que quelques jours auparavant, le 16 du mois en cours, un accident survenu du côté de Grarem, au nord-est de la wilaya, a provoqué le décès de trois jeunes personnes.

Abdelmadjid M'haïmoud

M'SILA

Les travailleurs de l'ADE protestent contre l'UGTA

**Une centaine de travailleurs à l'ADE dénoncent la section syndicale et réclament la dissolution de ce bureau et l'ouverture d'une enquête sur les différentes activités des œuvres sociales.**

Une centaine d'employés de l'ADE à l'unité de M'sila ont organisé hier un sit-in à l'intérieur de la cour de la direction de wilaya pour dénoncer les dépassements des responsables du bureau de la section syndicale affiliés à l'UGTA, qui font l'objet d'une plainte déposée par des agents de sécurité ayant subi, durant la nuit, des agressions physiques en plein exercice de leur travail, de la part des représentants de la section syndicale locale de l'entreprise. L'ensemble des contestataires récla-

ment le départ immédiat de ce bureau syndical qui a été installé selon une missive destinée aux différents responsables du secteur et de la wilaya, d'une manière illicite accusant l'union locale d'avoir établi un P-V imaginaire loin de toutes les procédures stipulées par le code du travail qui exige une assistance d'au moins de 50% de l'ensemble des travailleurs et en présence des représentants de l'administration, pour assister à un suffrage libre et transparent qui doit se dérouler entre les candidats parmi les travailleurs affiliés à ce syndicat, selon l'article 132 du code de travail, qui stipule l'une des conditions pour se présenter en tant que candidat syndicaliste, n'ayant aucune responsabilité administrative au sein de ladite structure, ni possédant un pouvoir d'embauche ni de suspension ou de punition contre les travailleurs ayant commis des actes méritant l'une de ces sanctions.

Par ailleurs, les deux responsables, à savoir le secrétaire général de ce bureau syndical chargé de la coordination et l'autre secrétaire chargé de l'organisation, de l'administration et des finances, l'un occupe le poste de directeur du centre de distribution et l'autre responsable de la section de sécurité et du patrimoine, tous deux accusés de commettre une pression, une menace et une oppression contre les employés refusant de se soumettre

à leurs ordres abusifs et à cet effet 22 travailleurs sont convoqués devant la commission de discipline, comme on réclame l'ouverture d'une manière claire et nette d'une enquête sur les différentes activités de la commission des œuvres sociales devenue un moyen de pression et de marchandage avec les employés pour pouvoir bénéficier de l'un des services de cette commission des œuvres sociales ; allant jusqu'à menacer le directeur de l'unité, d'ailleurs 5 directeurs d'unité ont été limogés, victimes de rapports rédigés par ce syndicat selon la lettre envoyée au directeur général de l'ADE en date du 26/07 /2015, tout en ajoutant que ces deux individus ne possèdent aucun niveau d'instruction leur permettant d'occuper un poste de responsabilité, confirment les protestataires.

Le directeur de l'unité M. Nouredine Bedouen nous a fait savoir qu'il a essayé d'inviter le responsable de l'union de wilaya de l'UGTA à collaborer et trouver une solution à ce problème, notamment en cette période des grandes chaleurs, et que malheureusement aucune manifestation ne s'est produite de la part de ce syndicaliste qui se contente de dire que c'est un problème syndico-syndical, laissant les protestataires et leur directeur d'unité aller se faire justice au cabinet du wali.

A. Laïdi

BRÈVES DE BLIDA

Noyade d'un enfant de 10 ans à Hammam-Melouane

Un enfant de 10 ans est décédé, hier vers 12h30m, par noyade dans l'oued de Magtaâ-Lazrag, dans la commune de Hammam-Melouane, à 30 kilomètres au sud-est de Blida.

Selon le chargé de la communication de la Protection civile, la jeune victime a échappé à la surveillance de ses parents. Une enquête a été ouverte par la brigade de gendarmerie de cette commune pour faire toute la lumière sur les causes ayant entraîné la mort de cet enfant.

M. B.

La Protection civile est intervenue pour 454 accidents de la route en 25 jours

Le nombre d'accidents de la route est fort inquiétant en ce début de saison estivale dans la wilaya de Blida quand on sait que 454 interventions ont été effectuées par la Protection civile entre le 1<sup>er</sup> et le 25 juillet de l'année en cours. Ainsi, elle a eu à enregistrer 8 décès et 339 blessés, tous évacués vers différents hôpitaux de la wilaya.

L'incivisme des usagers de la route est la cause principale de ces accidents. Ces derniers ne respectent aucunement le code de la route et font dans la vitesse et le dépassement dangereux. Au vu de cette cala-

mité sanglante, il est devenu périlleux de se déplacer à travers les routes de la wilaya, laquelle foisonne de chauffards inconscients et sans le moindre respect pour les autres.

Par ailleurs, la Protection civile a enregistré 3 340 interventions, tous types confondus, durant cette période. Pour ce qui est des évacuations vers les hôpitaux pour différentes maladies, la Protection civile a enregistré 1 365 interventions dont 134 pour les blessures domestiques et professionnelles. Quant aux feux de forêt, la Protection civile de Blida déplore la perte de plusieurs dizaines d'hectares causée par dix incendies.

M. B.

Arrestation de 3 dealers à Bouinan et saisie de 505 g de kif

Les éléments de la Sûreté de daïra de Bouinan, à 20 kilomètres à l'est de Blida, viennent d'arrêter trois personnes sur le point d'écouler une quantité de 505 grammes de résine de cannabis.

A bord d'un véhicule de marque Golf Volkswagen pour un rendez-vous avec leur clientèle, ils attirent l'attention de la police qui décide de les fouiller. Et c'est là qu'ils découvriront la quantité de kif dissimulée sous les vêtements de l'une des trois personnes qui, lors de sa présentation devant le procureur de la République du tribunal de Boufarik, a été écrouée alors que ses acolytes ont bénéficié d'une citation directe.

M. B.

NAÂMA

180 piqures scorpioniques durant le premier semestre 2015

«A chaque arrivée des grandes chaleurs, l'inquiétude s'installe, alors que le mystère du scorpion, qui chaque année cause le décès de nombreux citoyens, demeure toujours posé dans la wilaya de Naâma.»

Les services de la DSP (Direction de la santé) de la wilaya de Naâma ont indiqué que 180 personnes victimes de piqures scorpioniques ont été enregistrées durant le premier semestre 2015, fort heureusement sans causer de décès. Ils ont fait savoir que le sérum anti-vénimeux est disponible à travers tous les centres de santé des communes.

Le scorpion *Androctonus Australis* Hector, de la famille des arachnides, un animal articulé de quelques centimètres de long, d'un poids n'excédant pas les 22 grammes, portant une paire de pinces à l'avant, et un aiguillon vénimeux derrière son abdomen, installe l'inquiétude dès le début des grandes périodes de canicule (juin, juillet, août) où l'on enregistre un nombre assez important d'envenimations allant de 800 à 1 000 personnes piquées, entraînant dans certains cas la mort, notamment à Aïn-Séfra, Sfissifa, Tiout et Asla, fiefs du scorpion des plus dangereux.

B. Henine